



Robert Indiana
(1928 - 2018)

ROBERT INDIANA (1928-2018)

Polygon: Pentagon, 1962

Acrylique sur toile

Signée et datée au pochoir au verso «INDIANA / NYC / 1962»

61 x 56 cm

Acrylic on canvas

Signed and dated in stencil on the reverse "INDIANA / NYC / 1962"

24 x 22 in.

Provenance

Collection de l'artiste

Collection Pierre Cornette de Saint Cyr

Vente De Quay Lombrail, Paris, 17 octobre 1994, lot 106

Collection particulière, Monaco

Bibliographie

Summer Shadows: The Crystal Coatings. Mademoiselle, juin 1962, œuvre reproduite p. 90.

Dorothy Seckler, "Folklore of the Banal. Art in America 50", 1962, œuvre reproduite p. 58

Verne Berry, It's 'Pops'—But Even Too Far Out for Art's 'Bad Boys.' Kalamazoo (Mich.) Gazette, 11 janvier 1963, œuvre reproduite p. 17.

Richard F. Shepard, "Painter Finishing Art Center Work". New York Times, 8 mars 1964, œuvre reproduite p. 83.

John W. McCoubrey et R. Indiana, "Robert Indiana", Philadelphia: Institute of Contemporary Art et Falcon Press, 1968, œuvre reproduite pp. 30 et 31.

William Katz, "Robert Indiana Curreant 1" (décembre 1975 – janvier 1976), œuvre reproduite p. 53.

Robert L.B. Tobin, William Katz, Donald B. Goodall, "Robert Indiana", Austin: University of Texas, 1977, œuvre reproduite p. 21

Carl J. Weinhardt, "Robert Indiana", New York: Harry N. Abrams, 1990, œuvre décrite p. 216 et reproduite p. 114.

John Wilmerding, Joachim Pissarro, Robert Pincus-Witten, "Robert Indiana", New York, Rizzoli international publications, 2006, œuvre reproduite p. 160

Simon Salama-Caro, "The Robert Indiana Catalogue Raisonné", RI Catalogue Raisonné LLC, référence P-1962-22 (Catalogue en ligne)

Cette œuvre appartient à la série Polygon de 1962 de Robert Indiana, de petites peintures représentant un chiffre de 3 à 12 placé à l'intérieur d'un polygone du nombre correspondant de côtés (c'est-à-dire 3-Triangle, 4-Carré, etc.). La série présente de nombreux jeux de mots, avec des références ludiques, personnelles, littéraires et d'allitérations. La nature sérielle de ces œuvres et leur petite échelle ont permis à Indiana d'expérimenter des combinaisons de couleurs nouvelles et audacieuses, inédites dans son travail.

Dans Polygon : Pentagone, le mot Pentagone apparaît au bas de la composition en blanc et à nouveau autour du cercle, qui indique «Particci

Pentagon». Pour un Américain, la première association du mot « Pentagone » serait avec le siège du ministère de la Défense à Washington, ce qui explique que les couleurs prédominantes de l'œuvre soient le rouge, le blanc et le bleu. Indiana, cependant, a également apporté des associations personnelles au terme, puisque Particci était le nom de son chat.

William C. Katz, qui a travaillé avec Indiana pendant de nombreuses années, a écrit dans un essai de 1975 :

« This was a Particci painting in more than name, given to a longtime companion, the so-named cat (the shape of whose face is recalled to the artist by the shape of the pentagon. It was to provide tuna fish for his pet in case of the artist's death »

Le chat, Particci, apparaîtra plus tard aux côtés d'Indiana dans le film Eat d'Andy Warhol en 1964.